

MICHEL REIN PARIS

ARMAND JALUT

Hanging in Place

03.09 - 08.10.2022

42 rue de Turenne - F-75003 Paris / +33 1 42 72 68 13 / galerie@michelrein.com
Washington rue/straat 51A - B-1050 Brussels / +32 2 640 26 40 / contact.brussels@michelrein.com



Gather Around, 2022

oil on canvas

peinture à l'huile sur toile

162 x 130 cm (63.78 x 51.18 in.)

signed, dated & titled on the back ; signée, titrée et datée au verso
unique artwork

JALU22313

→ inquire at galerie@michelrein.com





Buttons & Lemons II, 2022

oil on canvas

peinture à l'huile sur toile

81 x 60 cm (31.89 x 23.62 in.)

signed, dated & titled on the back ; signée, titrée et datée au verso
unique artwork

JALU22317

→ inquire at galerie@michelrein.com





Strange Lights, 2022

oil on canvas

peinture à l'huile sur toile

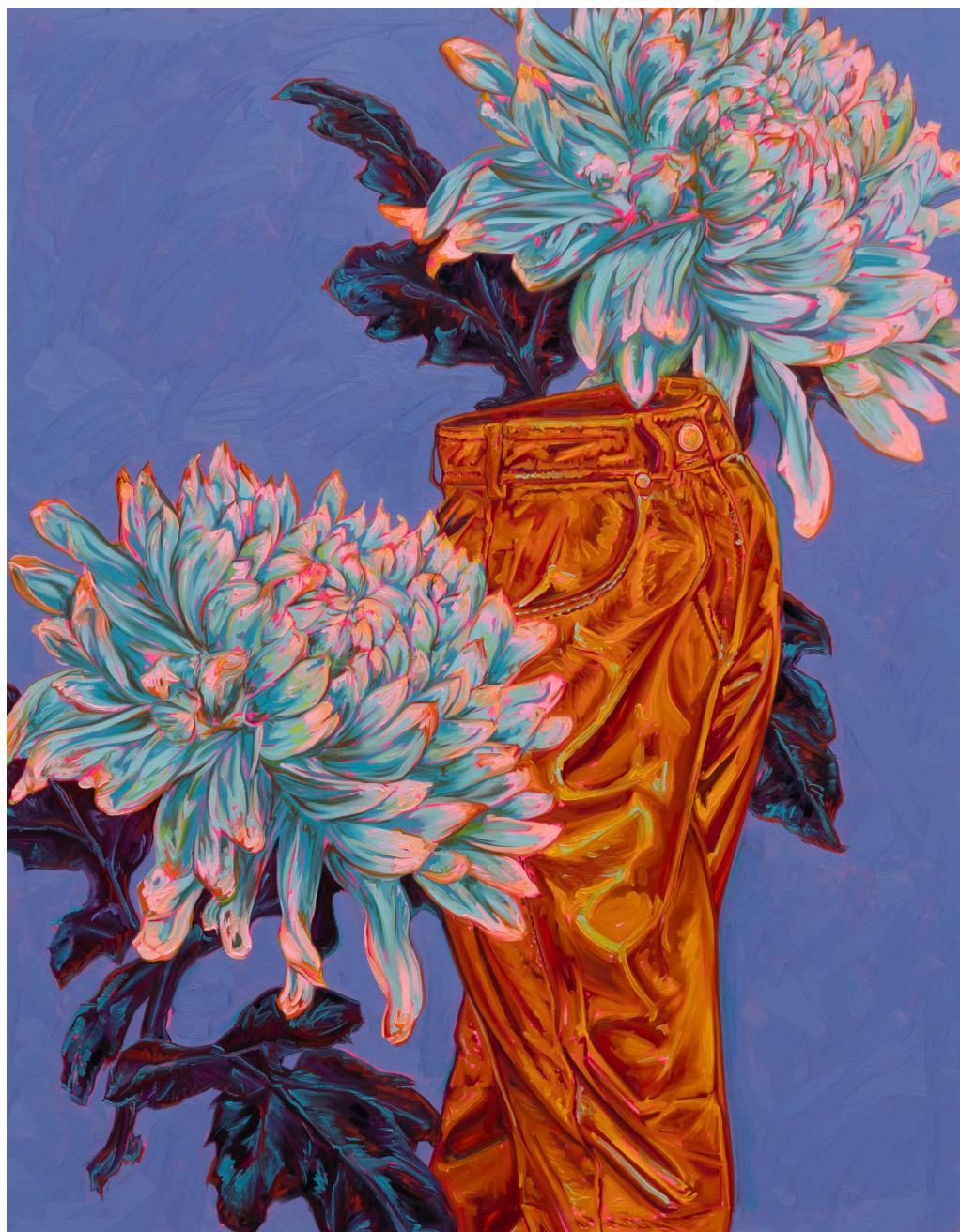
200 x 160 cm (78.14 x 62.99 in.)

signed, dated & titled on the back ; signée, titrée et datée au verso
unique artwork

JALU22310

→ inquire at galerie@michelrein.com





Loose Fit, 2022

oil on canvas

peinture à l'huile sur toile

146 x 114 cm (57.48 x 44.88 in.)

signed, dated & titled on the back ; signée, titrée et datée au verso
unique artwork

JALU22314

→ inquire at galerie@michelrein.com





Buttons & Sneakers II, 2021

oil on canvas

peinture à l'huile sur toile

100 x 81 cm (39.37 x 31.89 in.)

signed, dated & titled on the back ; signée, titrée et datée au verso
unique artwork

JALU21288

→ inquire at galerie@michelrein.com





Dress you up III, 2021

oil on canvas

peinture à l'huile sur toile

162 x 130 cm (63.78 x 51.18 in.)

signed, dated & titled on the back ; signée, titrée et datée au verso
unique artwork

JALU21295

→ inquire at galerie@michelrein.com





A last request, 2021
oil on canvas
peinture à l'huile sur toile
162 x 130 cm (63.78 x 51.18 in.)
signed, dated & titled on the back ; signée, titrée et datée au verso
unique artwork
JALU21307

→ inquire at galerie@michelrein.com





Hands Off, 2022

oil on canvas

peinture à l'huile sur toile

162 x 130 cm (63.78 x 51.18 in.)

signed, dated & titled on the back ; signée, titrée et datée au verso
unique artwork

JALU22312

→ inquire at galerie@michelrein.com





Turn it up, 2022

oil on canvas

peinture à l'huile sur toile

116 x 89 cm (45.67 x 35.04 in.)

signed, dated & titled on the back ; signée, titrée et datée au verso
unique artwork

JALU22308

→ inquire at galerie@michelrein.com











In his song "How I Love Your Paintings" (1981), Paul McMahon, a member of the Pictures Generation – that moment in the history of American art at the end of the 1970s and start of the '80s when, coinciding with appropriationism, there was a growing awareness that simulacra could be a substitute for reality and that literal meanings might not be possible – declares his love for pictures in which the birds and fish that populate his dreams mingle with one another. A copy of McMahon's record can be found in the vinyl collection of Armand Jalut, a modern-day heir to the Pictures Generation, who, for his part, enjoys painting flowers and leather garments, as can be seen from his most recent series.

The title of the series, *Hanging in Place*, is borrowed from the lyrics of a song celebrating leather and lace written by Lee Hazlewood in 1970. Jalut's works begin with an initial gesture: the creation of a coloured background, in tones of fluorescent pink, blue, green or purple whose artificiality leaves little doubt about the pictorial spectacle to follow. Then come dahlias, gladioli and various carnations, in a range of hues with scant regard for reality, which bloom sumptuously against the coloured background. They sit alongside iridescent green leather jackets and Leatherette pants straight out of an MTV clip. Taking the form of still lifes, Jalut's paintings represent inanimate objects, and in particular flowers, a traditional vanitas motif. A high degree of technical ability is required to produce such compositions. The brushstrokes are displayed on the surface of the canvas, allowing the stuff of the picture – the paint – to be shown off. This should come as no surprise in the work of such a seasoned observer of Manet as Jalut. Even if Jalut thereby references a genre of painting that was able, thanks to the historical moment, to turn its attention both outwards to the modern world and inwards on itself, still life nevertheless takes on a new meaning in his work: the reproduction of images. The artist's paintings of flowers and clothes aren't based on objects but on images from online sales sites such as Vinted (the pleats in the clothes worn by the sellers posing awkwardly and the curves of their – now ghostly – bodies can still be made out) and on photographs that he himself has taken and then cut out and retouched in Photoshop. Each element is carefully catalogued and selected for its graphic potential and for the subtleties of light ennobled by a fold, a zip or the falls of a particular silk. It's as though the most painterly painting has been overrun by the logic of new media. A tension is set up between the vibrant pictoriality of the image and the simulacra it represents. To appreciate Armand Jalut's painting you must imagine the painter of *The Plum* (1877) as a member of the Pictures Generation. A uchronia to be continued...

Marjolaine Lévy, July 2022

Dans sa chanson *How I Love your Paintings* (1981), Paul McMahon, membre de la Pictures Generation — ce moment de l'histoire de l'art américain où, à la fin des années 1970 et au début de la décennie suivante, s'impose, en même temps que l'appropriationnisme, la conscience que les simulacres se substituent au réel et de l'impossibilité d'un premier degré — crie son amour pour une imagerie picturale où se mêlent les oiseaux et les poissons qui peuplent ses rêves. Le vinyle de McMahon figure dans la discothèque d'Armand Jalut, héritier contemporain de la Pictures Generation, qui, pour sa part, aime peindre des fleurs et des vêtements de cuir, comme en témoigne la récente série *Hanging in Place*.

« Tout est à sa place » affirme le titre de la série, en souvenir des paroles d'une chanson écrite par Lee Hazlewood en 1970, célébrant le cuir et la dentelle. Il y a en effet un premier geste : la réalisation d'un fond coloré, rose fluo, bleu, vert ou violet, dont l'artificialité ne laisse guère de doute sur le spectacle pictural à venir. Puis viennent des dahlias, des glaïeuls et autres œillets aux nuances chromatiques sans égard pour le réel, qui fleurissent somptueusement sur le fond coloré. Ils cohabitent avec des blousons de cuir vert irisé et des pantalons en skaï tout droit sortis d'un clip de MTV. La peinture de Jalut se présente comme une nature morte, elle représente des objets inanimés, et notamment des fleurs, ce motif traditionnel des Vanités. Le degré d'exigence technique de la représentation est élevé. La touche du pinceau s'exhibe à la surface de la toile et laisse la matière picturale s'exhiber. Cela ne saurait surprendre chez un observateur aguerri de Manet comme l'est Jalut. Si celui-ci fait ainsi signe à la peinture qui a eu la chance historique de pouvoir s'intéresser au monde moderne en même temps qu'à elle-même, la nature morte prend avec lui un sens nouveau : la reproduction d'images. Le peintre ne peint pas fleurs et vêtements à partir d'un objet mais d'images issues de sites de vente en ligne tel que Vinted (on devine encore les plissés des vêtements portés par les vendeurs posant maladroitement et les courbes de leurs corps ici fantomatiques) et des photographies prises par l'artiste qu'il détouche et retouche sur Photoshop. Chaque élément est soigneusement inventorié et sélectionné pour son potentiel graphique et pour les subtilités de lumière qu'un pli, une fermeture éclair ou la qualité d'une soie exaltent. Tout se passe comme si la peinture la plus picturale était gagnée par la logique des médias. Une tension s'installe entre la vivante picturalité de l'image et les simulacres qu'elle représente. Avec la peinture d'Armand Jalut, il faut imaginer le peintre de *La Prune* (1877) en membre de la Pictures Generation. Une uchronie à suivre.

Marjolaine Lévy, juillet 2022



Born in 1976, lives and works in Paris (France).

Armand Jalut's painting conjures up an iconography that cultivates ambiguity and paradoxes. He extracts some fragments from his collections of images, subjects them to movements, combinatorial games, conceiving an ambivalent pictorial device. Becoming artefacts, these hyper-figured objects are enriched with a narrative potential with fantastic and erotic reminiscences.

His work reflects this way of observing the harmless, the obsolete, manipulating and recontextualizing the subject through the deforming prism of painting, elaborating a fantasized projection of the accessory.

Armand Jalut exhibited at the Musée d'Art Moderne de la ville de Paris ; Palais de Tokyo (Paris) ; Centre d'art contemporain La Halle des bouchers (Vienne) ; Perm Museum of Contemporary Art (Russia) ; Musée de l'Abbaye de Sainte Croix (Les Sables d'Olonne) ; Les Abattoirs - FRAC Midi-Pyrénées (Toulouse) ; Le Creux de l'Enfer (Thiers) ; Galerie Édouard Manet (Gennevilliers) ; CNEAI (Paris).

His work is part of prestigious collections such as Musée d'Art Moderne de Paris ; Fondation d'Entreprise Colas (Paris) ; Musée de l'Abbaye de Sainte Croix (Les Sables d'Olonne) ; Fonds Municipal d'art Contemporain de Paris.

Armand Jalut took part in the Paris//Los Angeles F.L.A.R.E. residency program. He teaches at the École supérieure d'art de Clermont Métropole.

Né en 1976, vit et travaille à Paris.

La peinture d'Armand Jalut convoque une iconographie cultivant l'ambiguïté et les paradoxes. Il extrait de ses collections d'images certains fragments, les soumet à des déplacements, des jeux combinatoires concevant un dispositif pictural ambivalent.

Devenant artefacts, ces objets hyper figurés s'enrichissent d'un potentiel narratif aux réminiscences fantastiques et érotiques. Son travail rend compte de cette manière d'observer l'anodin, l'obsolète, manipulant et recontextualisant le sujet à travers le prisme déformant de la peinture, élaborant une projection fantasmée de l'accessoire.

Armand Jalut a notamment exposé au Musée d'Art Moderne de la ville de Paris ; Palais de Tokyo (Paris) ; Centre d'art contemporain La Halle des bouchers (Vienne) ; Perm Museum of Contemporary Art (Russie) ; Musée de l'Abbaye de Sainte Croix (Les Sables d'Olonne) ; Les Abattoirs - Frac Midi-Pyrénées (Toulouse) ; Le Creux de l'Enter (Thiers) ; Galerie Édouard Manet (Gennevilliers) ; CNEAI (Paris).

Son travail est présent dans les collections du Musée d'Art Moderne de la ville de Paris ; Fondation d'entreprise Colas (Paris) ; Musée de l'Abbaye de Sainte Croix (Les Sables d'Olonne) ; Fonds Municipal d'art Contemporain de Paris.

Armand Salut a participé au programme de résidence Paris// Los Angeles F.L.A.R.E. Il enseigne à l'École Supérieure d'Art de Clermont Métropole.

- ▷ portfolio
- ▷ CV



MICHEL REIN PARIS/BRUSSELS

MICHEL REIN Paris
42 rue de Turenne
75003 Paris
France

Phone +33 1 42 72 68 13
galerie@michelrein.com

Opening hours
Tuesday > Saturday 11am - 7pm

MICHEL REIN Brussels
Washington rue/straat 51A
1050 Brussels
Belgium

Phone +32 2 640 26 40
contact.brussels@michelrein.com

Opening hours
Thursday > Saturday 10am - 6pm